

CLASSIFICATION GÉNÉRALE

des industries et des professions. Révision de la liste de 103 articles dressée par la 4^{ème} section du Congrès de St. Pétersbourg comme minimum d'informations pour les statistiques du commerce extérieur.

Ayant été chargé par la commission permanente du Congrès international de préparer un mémoire sur cette question, j'ai dû me borner par manque de temps à quelques réflexions.

Tous ceux qui se sont occupés des recensements, de la statistique industrielle et des tableaux du commerce ont senti depuis longtemps le besoin d'une classification internationale des industries, des professions et des marchandises. Pour ma part, je me suis toujours étonné que cette question n'ait pas été l'un des premiers objets des travaux du Congrès international.

On en a contesté la possibilité; mais il me semble que l'existence des classifications dans les statistiques de presque tous les pays prouve déjà que la tâche est réalisable. Si les conditions économiques si diverses entre les différents pays présentent des obstacles, en apparence insurmontables, aux classifications internationales, ne les avons-nous pas dans les différentes parties d'un grand pays quoique à un degré moins accusé? Or s'il est possible d'introduire pour les différentes provinces d'un pays une classification uniforme jusque dans les moindres détails, il serait également possible d'établir une classification internationale qui permît au moins de comparer les catégories les plus importantes.

Quand on étudie les classifications pratiquées ou proposées dans les différents pays, on se trouve certainement dans un embarras

de richesses. Il y a beaucoup plus de classifications que de pays, comme on peut le voir par le travail si estimé de M. Engel („Die Reform der Gewerbestatistik). Je me garderai donc bien d'en augmenter le nombre. Je crois, qu'une classification élaborée d'après un système entièrement nouveau n'aurait aucune chance d'être adoptée universellement; elle rencontrerait trop de difficultés, d'inconvénients, par conséquent, d'opposition, s'il fallait changer complètement les systèmes en usage dans les pays. Pour arriver à un résultat il faudrait, selon moi, adopter une classification qui se rattachât autant que possible à celles qui sont le plus généralement adoptées:

ce que je crois d'exécution peu difficile.

J'ai trouvé que la plupart des classifications employées, si différentes qu'elles soient quant aux détails, cependant s'accordent beaucoup plus que l'on ne croirait, en ce qui concerne les points de vue fondamentaux.

Presque toutes les classifications des professions ont adopté les grandes divisions que voici: agriculture, pêches, sylviculture, mines et usines, industrie, commerce, navigation, services personnels, travail immatériel, etc., et l'on retrouve assez généralement les mêmes subdivisions de l'industrie (par exemple l'industrie des métaux, du bois, de l'ameublement, de l'habillement, de la construction de maisons et de navires, l'industrie textile, etc.) Seulement les limites de ces divisions ne s'accordent pas dans les détails, bien que les mêmes idées aient prévalu quant à la formation générale des groupes.

Il en est de même, autant que je sache, en ce qui concerne les classifications des marchandises.

Je crois donc qu'il faut commencer par fixer les groupes généralement adoptés et en préciser les limites dans les détails. On obtiendrait alors une classification internationale composée de vingt ou trente groupes environ, et plus tard on pourrait poursuivre cet avantage au moyen de développements progressifs.

Ce qui a été dit plus haut a surtout en vue la classification des professions et des industries; mais s'applique également à celle

des marchandises. La liste des 103 articles, minimum d'informations pour la statistique du commerce extérieur, contribuera certainement à faciliter les comparaisons internationales, et l'on pourra dresser des listes analogues pour la statistique des professions et de l'industrie.

L'exécution de cette mesure constituera sans doute un progrès, mais il serait fort à regretter qu'elle fit renoncer à l'idée d'une classification internationale.

Christiania, mai 1874.

A. N. Kiaer.